

Compte-rendus des événements de la Maison



**Présidence sud-africaine du G20 :
quel héritage pour le G20 2025 ?**

Présidence sud-africaine du G20 : quel héritage pour le G20 2025 ?

Cette table ronde a eu lieu le **27 novembre 2025** de 11h30 à 12h30 à l'Université de Montréal. Elle fut organisée dans le cadre d'un partenariat entre le Pôle de recherche sur l'Afrique et le Monde émergent (PRAME), la Maison des affaires publiques et internationales et le Centre d'études et recherches internationales (CÉRIUM).

Objectifs :

L'objectif de cette table ronde, qui s'est tenue immédiatement après le sommet du G20 en Afrique du Sud, était de présenter un bilan du sommet du G20 2025, qui a eu lieu pour la première fois sur le continent africain. Les panélistes ont discuté de l'héritage de la présidence sud-africaine du G20 et ses impacts pour le continent africain dans un contexte marqué par les bouleversements introduits sur la scène mondiale par l'administration Trump à laquelle l'Afrique du Sud cède la présidence. Ils ont également abordé les enjeux diplomatiques associés au rôle croissant du continent dans la gouvernance mondiale.

Animation : Aneja Bregaj (PRAME/Université de Montréal)

Panélistes :
Judika Tladi, premier secrétaire (politique) et représentant du Haut Commissariat of South Africa, Ottawa
Charles Moumouni, professeur titulaire, Département d'information et de communication, Université Laval

Thèmes abordés :

- L'importance et la signification de la tenue d'un sommet sur le continent africain pour la première fois.
- La responsabilité de l'Afrique du Sud en tant que présidente et organisatrice de la réunion.
- Les enjeux inscrits à l'ordre du jour par l'Afrique du Sud : solidarité, égalité et développement durable ; minéraux critiques ; nature insoutenable de la dette des pays en développement ; développement des infrastructures industrielles et de la mobilité.
- L'héritage de l'Afrique du Sud pour le G20.
- Les risques géopolitiques associés à la transition vers la présidence américaine.

Opinions et messages:

- Judika Tladi a souligné comment la présidence sud-africaine s'est positionnée comme une plateforme permettant aux pays africains de participer au G20 et a démontré au monde que le pays est un leader compétent et stable. Il a également rappelé que la déclaration du G20 n'est pas contraignante et nécessite une mobilisation et une volonté politique pour être mise en œuvre. Il a insisté sur le fait que de nombreux enjeux africains – dont la réforme de

l'architecture financière internationale – ont été adoptés dans la Déclaration finale, ce qui constitue un résultat notable.

- Charles Moumouni a souligné l'importance du G20 en tant que forum de gouvernance, notamment en matière de représentativité, en rappelant que l'Afrique du Sud en est membre fondateur et que l'Union africaine y siège désormais. Selon lui, les pays du Sud en sont ressortis renforcés, disposant d'une voix plus forte, notamment pour exiger une révision des méthodologies d'évaluation du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale. Il a également mis en avant la philosophie Ubuntu, étroitement liée au programme sud-africain et explicitement intégrée à la Déclaration.

Points saillants à retenir :

1. Les préoccupations du continent africain ont pris de l'importance durant la présidence sud-africaine du G20, notamment en matière d'industrialisation, de gestion de la dette et de transition climatique.
2. La mobilisation des dirigeants mondiaux a été positive et la Déclaration a été adoptée à l'unanimité. Le défi consistera désormais à assurer la transition vers la présidence américaine, les États-Unis ayant déjà fait part de leur intention d'exclure l'Afrique du Sud du prochain sommet.
3. Le multilatéralisme en ressort renforcé ; l'Accord de Paris est réaffirmé malgré les incertitudes qui subsistent quant à sa mise en œuvre.

Perspectives :

Les discussions ont souligné plusieurs pistes :

- La transition de la présidence du G20 nécessitera une articulation étroite entre l'Afrique du Sud et ses alliés afin de garantir le respect de son rôle et sa place au sein du forum.
- Cette transition constituera un moment clé pour le multilatéralisme et la diplomatie sud-africaine, particulièrement si la présidence américaine remet en cause les engagements pris à Johannesburg.
- Les acquis du G20 2025 – notamment sur la dette publique, le chômage des jeunes, l'industrialisation, les minéraux critiques et les infrastructures – ne doivent pas être affaiblis par les positions américaines.
- Le sommet a également représenté un moment de consolidation du rôle de l'Afrique comme acteur central dans la gouvernance mondiale, ce qui nécessitera une coordination continentale continue.

Écrit par Amabilly Bonacina, candidate au doctorat en science politique
Révision par Hélène Ganzmann, Maison des affaires publiques et internationales